

# Florilège nostalgique



**Hachemi Chebil**

# **Florilège nostalgique**

Mes poèmes

LES ÉDITIONS DU NET  
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2023  
ISBN : 978-2-312-13635-6

# Avant-propos

**Florilège nostalgique – Mes poèmes**, est un recueil de poésie qui comporte 41 poèmes répartis en deux sections :

– **La section I** comprend 16 poèmes

Des poèmes sur le grand âge, le temps qui passe et la nostalgie du passé.

En effet, à l'âge où la vie devient assoupissante, monotone, où, le temps dévore la vie à grande vitesse, et laisse sur mon corps des vilaines traces, les ailes de la nostalgie se déploient, le passé m'appelle, les souvenirs abondent, me font remonter le temps, et les moments les plus heureux de ma vie reviennent raviver ma mémoire, et embaumer mon cœur de leurs parfums.

Dans la course éternelle des aiguilles du temps,  
L'appel du passé devient de plus en plus persistant,  
Les souvenirs fendent les flots sur des barques folles,  
Me font rêver lors de leurs escales, et puis s'envolent.

– **La section II** comporte 25 poèmes

Des poèmes sélectionnés selon mes états d'âme, sur la nature, la condition de la femme, l'amour, la beauté, et l'amour du pays, entre autres.

Je vous laisse, cher lecteur, la joie de les découvrir.

Bonne lecture.



# Section I

**Poèmes sur le grand âge, le temps qui passe et la nostalgie du passé.**



## SAVOURER LA VIE

Je veux lever l'ancre pour des horizons lointains,  
Naviguer sur les mers, et les océans sans trêve,  
Raviver le flambeau de l'amour jamais éteint,  
Reprendre de la main du temps, mes précieux rêves.

Je veux marcher sur les traces de mon passé,  
Secouer les souvenirs de ma tendre jeunesse,  
Revivre les jours que le temps a effacés,  
Et alimenter mon cœur, d'amour et de tendresse.

Je veux aller n'importe où, découvrir d'autres lieux,  
Laisser libre cours à mes élans et envies,  
Planer comme un oiseau dans un ciel radieux,  
Savourer à chaque escale pleinement la vie.

L'ÂGE DE LA SOUFFRANCE

Dure est la vie à l'âge de la souffrance,  
Quand on ploie sous le fardeau de l'existence,  
Seulets, avec nos douleurs et nos chagrins,  
Sur les sentiers tortueux sans assistance,  
Avec comme seul papier, une ordonnance  
De remèdes pour la mémoire, et de soins...

## LES SÉVICES DU TEMPS

Quand l'âge était encore à son tendre levant,  
On profitait de son printemps avec rage,  
On se foutait du temps, on était dans le vent,  
Et on se moquait de l'automne de l'âge.

Et, vint le jour, où le temps nous prend par la peau du cou,  
Les cheveux blancs viennent se greffer sur les cheveux sombres,  
Bouleversés, nous comptons et recomptons les coups  
Que son horloge, moqueuse, martèle et dénombre.

Il n'y a pas d'affront si dur, si dégradant,  
Que les sévices du temps et ses blessures,  
Il marque sur la peau l'empreinte de ses dents,  
Et sculpte les signes de la flétriature.

JE VOUDRAIS RETENIR LE TEMPS

Je voudrais retenir le temps qui s'enfuit,  
Et profiter du beau soleil avant la nuit,  
Tenir encore le printemps dans mes mains,  
Chanter la joie sur les sentiers et les chemins,  
Sustenter mon cœur du lait de la bonté,  
Et du doux élixir de l'amour l'humecter,  
Propager partout l'optimisme serein,  
Tendre la main à tous ceux qui en ont besoin,  
Semer le bonheur, raviver son flambeau,  
Avant que ne s'ouvre la porte du tombeau.

## L'ÂGE QUI ENLAIDIT ET QUI DÉFORME

J'arrive à l'âge qui rabaisse, enlaidit et déforme,  
Sur mon corps, commencent à pulluler de vilaines formes,  
L'âge vieux m'enserme, mon cœur conteste son emprise,  
Et je ne peux faire face au destin, et à sa traîtrise,

Je suis à l'âge, où le temps tord la chair et la consume,  
Et transforme la douceur et le bonheur en amertume,  
L'âge de l'ennui, des rêveries, de la dépendance,  
Et de l'errance dans les labyrinthes de la souffrance.

Oui, je suis à l'âge, où le corps tremble à chaque tempête,  
Mais qu'importe, lorsque la jeunesse chante dans ma tête,  
Et la source de l'amour, qui demeure inépuisable,  
Irrigue toujours mon cœur, qui reste encore inoxydable.

LA JEUNESSE FLEURIT EN TOUS TEMPS

Le temps a enfoncé son doigt moqueur  
Sur mon front, et l'a plissé avec rancoeur,  
Mais mon cœur rayonne toujours de vie,  
Et dans ma tête bouillonnent les envies.

Je demeure à l'écoute de mes sens,  
Et j'attribue à mon existence un sens,  
Je m'amuse jusqu'à la frénésie,  
Et je peins le silence de poésies.

Oui, la jeunesse fleurit en tous temps,  
Et nous suit à tout âge avec ses chants,  
Elle nous accompagne, nous enflamme,  
Réchauffe nos cœurs, et remue nos âmes.